



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°16/2026
Jeudi 19 mars 2026 – Messe Chrismale – Année A

HOMELIE DE LA MESSE CHRISMALE 2025

PRIEZ POUR LA JOIE DES PRETRES

*Chers évêques et prêtres,
chers frères et sœurs !*

« L'Alpha et l'Oméga, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers » (Ap 1,8), c'est Jésus. C'est précisément le Jésus que Luc nous décrit dans la synagogue de Nazareth, au milieu de ceux qui le connaissent depuis l'enfance et qui sont maintenant étonnés par Lui. La révélation – "apocalypse" – est offerte dans des limites de temps et d'espace : la chair y est comme un pilier qui soutient l'espérance. La chair de Jésus et la nôtre. Le dernier livre de la Bible raconte cette espérance. Il le fait de manière originale, en faisant fondre toutes les peurs apocalyptiques au soleil de l'amour crucifié. En Jésus, le livre de l'histoire est ouvert et peut être lu.

Nous, les prêtres, avons aussi une histoire : en renouvelant nos promesses d'Ordination le Jeudi Saint, nous confessons que nous ne pouvons la lire qu'en Jésus de Nazareth. « Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang » (Ap 1,5), ouvre aussi le rouleau de notre vie et nous enseigne à trouver les passages qui en révèlent le sens et la mission. Lorsque nous nous laissons instruire par Lui, notre ministère devient un ministère d'espérance, car dans chacune de nos histoires, Dieu ouvre un jubilé, c'est-à-dire un temps et une oasis de grâce. Posons-nous la question : est-ce que j'apprends à lire ma vie ? Ou ai-je peur de le faire ?

C'est un peuple tout entier qui trouve le repos lorsque le jubilé commence dans notre vie : non pas une fois tous les vingt-cinq ans – nous l'espérons ! – mais dans cette proximité quotidienne du prêtre avec son peuple dans lequel s'accomplissent les prophéties de justice et de paix. « Il a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père » (Ap 1,6) : c'est le peuple de Dieu. Ce royaume de prêtres ne coïncide pas avec un clergé. Le "nous" que Jésus façonne est un peuple dont nous ne voyons pas les frontières, dont les murs et les douanes tombent. Celui qui dit : « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5) a déchiré le voile du temple et réserve à l'humanité une cité-jardin, la nouvelle Jérusalem aux portes toujours ouvertes (Ap 21,25). Ainsi, Jésus lit et nous enseigne à lire le sacerdoce ministériel comme un pur service au peuple sacerdotal qui habitera bientôt une ville qui n'a pas besoin de temple.

L'année jubilaire représente donc, pour nous prêtres, un appel spécifique à recommencer sous le signe de la conversion. Pèlerins de l'espérance, pour sortir du cléricalisme et devenir des hérauts de l'espérance. Certes, si l'Alpha et l'Oméga de notre vie est Jésus, nous pouvons nous aussi rencontrer l'opposition dont Il a fait l'expérience à Nazareth. Le pasteur qui aime son peuple ne vit pas à la recherche du consensus et de l'approbation à tout prix. Pourtant, la fidélité de l'amour convertit, les pauvres le reconnaissent d'abord, mais elle inquiète et attire lentement les autres aussi. « Voici [...], tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! » (Ap 1,7).

Nous sommes réunis ici, chers amis, pour faire nôtre et répéter ce « Oui, Amen ! ». C'est la confession de foi du peuple de Dieu : « Oui, c'est ainsi, il tient comme un roc ! ». La passion, la mort et la résurrection de Jésus, que nous nous apprêtons à revivre, sont le terrain qui soutient fermement l'Église et, en elle, notre ministère sacerdotal. Et quel est ce terrain ? Dans quel *humus* pouvons-nous non seulement tenir, mais nous épanouir ? Pour le comprendre, il faut revenir à Nazareth, comme l'avait si bien pressenti saint Charles de Foucauld.

« Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture » (Lc 4,16). Nous avons évoqué ici au moins deux habitudes : celle de fréquenter la synagogue et celle de lire. Notre vie est soutenue par de bonnes habitudes. Elles peuvent se flétrir, mais elles révèlent où est notre cœur. Celui de Jésus est un cœur amoureux de la Parole de Dieu : à douze ans, on le comprenait déjà, et maintenant, adulte, les Écritures sont sa maison. Voilà le terrain, l'*humus* vital que nous trouvons en devenant ses disciples. « On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage » (Lc 4,17). Jésus sait ce qu'il cherche. Le rituel de la synagogue le permettait : après la lecture de la *Torah*, chaque rabbin pouvait trouver des pages prophétiques pour actualiser le message. Mais ici, il y a bien plus : il y a la page de sa vie. Luc veut dire ceci : parmi les nombreuses prophéties, Jésus choisit celle qu'il veut accomplir.

Chers prêtres, chacun de nous a une Parole à accomplir. Chacun de nous a une relation avec la Parole de Dieu qui vient de loin. Nous ne la mettons au service de tous que



lorsque la Bible reste notre première demeure. En elle, chacun de nous a des pages qui lui sont chères. C'est beau et important ! Aidons aussi les autres à trouver les pages de leur vie : peut-être les époux, lorsqu'ils choisissent les lectures de leur mariage ; ou ceux qui sont en deuil et qui cherchent des passages pour confier à la miséricorde de Dieu et à la prière de la communauté la personne défunte. Il y a une page de la vocation, en général, au début du cheminement de chacun de nous. Par son intermédiaire, si nous la gardons, Dieu nous appelle encore pour que l'amour ne se refroidisse pas.

Cependant, pour chacun de nous, la page choisie par Jésus est également, et de manière particulière, importante. Nous Le suivons et c'est pour cette raison que nous sommes concernés et impliqués dans sa mission.

« Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

annoncer aux captifs leur libération,

et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,

remettre en liberté les opprimés,

annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui » (Lc 4,17-20).

Tous nos yeux sont maintenant fixés sur Lui. Il annonce un jubilé. Il ne le fait pas comme quelqu'un qui parle des autres. Il dit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi* », comme quelqu'un qui sait de quel Esprit il parle. Et il ajoute en effet : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». C'est divin : que la Parole devienne réalité. Les actes parlent maintenant, les paroles s'accomplissent. C'est nouveau, c'est fort. « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* ». Il n'y a pas de grâce, il n'y a pas de Messie, si les promesses restent des promesses, si elles ne deviennent pas ici-bas réalité. Tout se transforme.

Tel est l'Esprit que nous invoquons sur notre sacerdoce : nous en avons été investis et l'Esprit de Jésus reste le protagoniste silencieux de notre service. Le peuple ressent son souffle quand les mots deviennent réalité en nous. Les pauvres, avant les autres, les enfants, les adolescents, les femmes, et même ceux qui ont été blessés dans leur relation avec l'Église, ont le « *flair* » de l'Esprit Saint : ils le distinguent des autres esprits mondains, ils le reconnaissent dans la coïncidence en nous entre l'annonce et la vie. Nous pouvons devenir une prophétie accomplie, et c'est beau ! Le Saint Chrême, que nous consacrons aujourd'hui, scelle ce mystère transformateur dans les différentes étapes de la vie chrétienne. Et attention : ne jamais se décourager, car c'est l'œuvre de Dieu. Croire, oui ! Croire que Dieu ne faillit pas avec moi ! Dieu ne faillit jamais. Rappelez-vous ce mot de

l'Ordination : « *Que Dieu Lui-même achève en vous ce qu'il a commencé* ». Et il le fait.

C'est l'œuvre de Dieu, pas la nôtre : apporter la bonne nouvelle aux pauvres, la délivrance aux captifs, la vue aux aveugles, la liberté aux opprimés. Jésus a trouvé ce passage dans le rouleau, et il continue à le lire dans la biographie de chacun aujourd'hui. D'abord parce que, jusqu'au dernier jour, c'est toujours Lui qui nous évangélise, qui nous libère de nos prisons, qui ouvre nos yeux, qui soulève les fardeaux chargés sur nos épaules. Ensuite parce que, en nous appelant à sa mission et en nous insérant sacramentellement dans sa vie, Il libère d'autres aussi par nous. De manière Générale, sans que nous nous rendions compte. Notre sacerdoce devient un ministère jubilaire, comme le sien, sans sonner le cor ni la trompette : dans une consécration non pas criée, mais radicale et gratuite. C'est le Royaume de Dieu, celui dont parlent les paraboles, efficace et discret comme le levain, silencieux comme la semence. Combien de fois les petits l'ont-ils reconnu en nous ? Et sommes-nous capables de dire merci ?

Dieu seul sait combien la moisson est abondante. Nous, les ouvriers, faisons l'expérience du labeur et de la joie de la récolte. Nous vivons après le Christ, dans les temps messianiques. Bannissons le désespoir ! Restitution et remise des dettes ; redistribution des responsabilités et des ressources : c'est ce qu'attend le peuple de Dieu. Il veut y participer et, en vertu du Baptême, il est un grand peuple sacerdotal. Les huiles que nous consacrons en cette célébration solennelle sont pour sa consolation et la joie messianique.

Le champ, c'est le monde. Notre maison commune, si blessée, et la fraternité humaine, si niée et pourtant indélébile, nous appellent à des choix faits pour les champs. La récolte de Dieu est pour tous : Un champ vivant, dans lequel pousse cent fois plus que ce qui a été semé. Que la joie du Royaume, qui récompense tout effort, nous anime dans la mission. Tout agriculteur, en effet, connaît des saisons où il ne voit rien pousser. Il y en a aussi dans nos vies. C'est Dieu qui fait pousser et qui oint ses serviteurs de l'huile de la joie.

Chers fidèles, peuple de l'espérance, priez aujourd'hui pour la joie des prêtres. Que la libération promise par les Écritures et nourrie par les sacrements vous parvienne. De nombreuses peurs nous habitent et de terribles injustices nous entourent, mais un monde nouveau s'est déjà levé. Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils, Jésus. Il oint nos blessures et sèche nos larmes. « *Voici qu'il vient avec les nuées* » (Ap 1,7). À Lui le règne et la gloire dans les siècles. Amen.

© Libreria Editrice Vaticana – 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 19 MARS 2025 – MESSE CHRISMALE – ANNEE A

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 61, 1-3a.6a.8b-9)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui

ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous dira « Servants de notre Dieu ». Loyalement, je vous donnerai la récompense, je conclurai avec vous une alliance éternelle. Vos descendants seront connus parmi les nations, et votre postérité, au milieu des peuples. Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Ps 88 (89), 20ab.21, 22.25, 27.29

Autrefois, tu as parlé à tes amis,
dans une vision tu leur as dit :
« J'ai trouvé David, mon serviteur,
je l'ai sacré avec mon huile sainte.

« Ma main sera pour toujours avec lui,
mon bras fortifiera son courage.
Mon amour et ma fidélité sont avec lui,
mon nom accroît sa vigueur.

« Il me dira : "Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !"
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 1, 5-8)

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le

prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. – Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Is 61, 1)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 16-21)

En ce temps-là, Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

RENOVATION DES PROMESSES SACERDOTALES

M^{gr} : Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{gr} : Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{gr} : Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Ensuite, tourné vers le peuple, l'Archevêque poursuit :

M^{gr} : Et vous, mes frères et sœurs, priez pour vos prêtres : que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre et vous conduisent à lui, l'unique source du salut.

Peuple : *Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

M^{gr} : Priez aussi pour votre évêque : que je sois moi-même fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée ; que je sache mieux tenir au milieu de vous la place du Christ qui est Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous.

Peuple : *Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

M^{gr} : Que le Seigneur nous garde les uns et les autres dans son amour ; qu'il conduise lui-même les pasteurs et leur peuple jusqu'à la vie éternelle.

Tous : *Amen*

CHANTS

JEUDI 19 MARS 2026 – MESSE CHRISMALE – ANNEE A

ACCUEIL DE L'ARCHEVÊQUE :

1- Ia haamaita'i hia tura o te hare mai nei,
i to Iesu ra i'oa e here e haamaita'i mai.

R-O oe te Epikopo e, o to matou Varua,
te tia'i te tia'au here te tamahanahana ra.

ENTRÉE :

R-L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie.

1- L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2- L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour consoler les cœurs accablés de souffrances.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

KYRIE : *HOUARIKI - napuka*

GLORIA : *Petit III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME : *psalmodié*

Ton Amour Seigneur sans fin je le chante.

ACCLAMATION : *Petit*

Ei hanahana i te Kirito oia te parau etereno a te Atua ora.

RÉNOVATION DES PROMESSES :

Dans ta miséricorde, Seigneur écoutes-nous.

BÉNÉDICTION DES HUILES :

R-Misericordes sicut pater (*4 fois*)

1- Rendons grâce au père car il est bon,
in aeternum misericordia eius,

il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius,
il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius,
il pardonne et accueille ses enfants,
in aeternum misericordia eius.

OFFERTOIRE :

R-Le Seigneur a posé sur toi sa main,
il t'a donné l'Esprit-Saint,
pour que tu deviennes son serviteur,
toute la vie, servir le Seigneur.

1- A la table de la Parole de Dieu,
nourris-toi, nourris tes frères,
que cette Parole soit pour lumière,
qu'elle te guide sur la terre des hommes.

2- A la table de l'Eucharistie,
nourris toi nourris tes frères,
que ce pain soit pour toi source de vie,
qu'il soit ta fore ton soutien sur la terre.

3- A la table de la charité,
nourris-toi nourris tes frères
que cet Amour garde ton cœur dans la paix,
qu'il t'aide à mieux soulager la misère.

SANCTUS : *Stéphane MERCIER - tabitien*

ANAMNESE : *Petio VI*

Ei hanahana, ei hanahana, ei hanahana ia'oe e te Fatu e,
o'oe to matou fa'aora, tei pohe na e e te ti'a fa'ahou,
te ora nei a, Ietu Kirito e,
o'oe, to matou Atua, a ho'i mai e Ietu, ma to hanahana (bis)

NOTRE PÈRE : *Jimmy II - tabitien*

AGNUS : *TUFAUNUI I - tabitien*

COMMUNION :

1- Na te haere mai nei o Ietu to'u hoa here
i raro i te ata pane i naha teie mai nei

2- Aue to'u nei popou i teie nei manihini rahi
te teitei te haere mai i te ta'ata veve.

3- A pou mai e to'u ora, to'u Fatu,
to'u hinuhinu i roto i to'u mafatu a pou mai e fa'aea.

ENVOI : *TUFAUNUI*

R-Va ! Vers ceux qui sont près.

Va ! vers ceux qui sont loin.

Va ! Porter l'Évangile ! Va ! Va !

1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir.
Lui qui brûle en ton cœur, Il te presse d'agir.

Ne crains pas la douleur et ne crains pas la croix,
regarde ton Sauveur en Lui seul, mets ta foi.

2- C'est l'Amour de Jésus qu'il te faut proclamer.
Car il est le Salut de toute humanité.

Va ! L'Église t'envoie sur tous les continents,
témoigner de ta foi en tous lieux en tous temps.